



Unis comme au front
**UNION NATIONALE DES COMBATTANTS
FEDERATION DU BAS-RHIN**

Affiliée à la Fédération U.N.C. - Reconnue d'utilité publique par décret du 20 mai 1920
Casernes Turenne – 42 rue Lauth – 67000 Strasbourg
Téléphone – Fax 03 88 66 06 45 ✉ : uncfed67@gmail.com



1939 - 1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1939-1945)

Suite à la Première Guerre mondiale et au traité de Versailles qui s'en est suivi, l'Europe sort meurtrie, physiquement et surtout moralement de ce terrible conflit.

1933 : Hitler devient Chancelier du 3ème Reich. L'Europe se démantèle au profit de l'Allemagne face à laquelle de nombreux pays, espérant éviter une nouvelle guerre, laissent le champ libre.

1939 : Hitler envahit la Pologne. La France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne. La suite... la drôle de guerre, l'attente... le 10 mai 1940, l'Allemagne attaque la Belgique comme en 1914. Les états-majors et les politiques ne peuvent rien face à la Blitzkrieg (guerre éclair). Notre armée est anéantie malgré la bravoure de nos soldats.

Certains réussiront à rejoindre le général De Gaulle à Londres, d'autres depuis les territoires de l'empire français à travers le monde continueront la lutte.

Jusqu'en novembre 1942, la France, est occupée en zone Nord, puis à partir de cette date, c'est l'ensemble du territoire national qui est sous la botte allemande.

Nombreux anciens combattants de 14-18, mobilisés, sont faits prisonniers ou prennent les armes contre les occupants. Ils se verront également très souvent, et assez bizarrement, confier par les autorités de Vichy et allemandes des fonctions de maire.

Les Nazis déportent, torturent, assassinent, envoient les jeunes gens en Allemagne pour le STO (Service du Travail Obligatoire), ou sur le front de l'Est (les Alsaciens Malgré Nous). Les Français ont faim et certains d'entre eux ne supportant plus le vert de gris, s'engagent dans la Résistance.

Puis vient l'heure de la Libération ; les forces alliées et les Français Libres, avec le soutien des Forces Françaises de l'Intérieur, libèrent la France et bientôt l'Europe.

Les victimes se comptent par millions. Les combattants de 39-45 rejoignent, comme leurs aînés de 14-18, l'UNC.

Les pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale.

En tout environ 38 millions de civils furent tués par les nazis et leurs alliés.

En Europe : entre 8,8 et 10,7 millions de militaires soviétiques, 5,3 millions de militaires allemands, six millions de Polonais, dont trois millions de Juifs et trois millions de catholiques; trois millions de Juifs des autres pays d'Europe ; deux millions de Tziganes, handicapés, homosexuels et autres.

Concernant les seules pertes militaires en Europe, selon les estimations, environ 17 877 000 de militaires sont morts sur les champs de bataille européens, dont 10 774 000 du côté des alliés et 7 103 000 du côté des forces de l'Axe.

Les tués de l'Armée rouge constituent 53 % du total des pertes militaires connues en Europe, ceux de la Wehrmacht 31 %, ceux du Royaume-Uni 1,8 %, ceux de la France 1,4 % et ceux de l'armée nord-américaine 1,3 %. Les pertes militaires de l'Union soviétique représentent 88 % du total des pertes alliées en Europe (Royaume-Uni 3 %, France 2,3 % et États-Unis 2,2 %).

Le total des pertes militaires seules de l'Allemagne et de l'Union soviétique réunies représentent 84 % du total de toutes les pertes militaires subies en Europe. Les pertes militaires du conflit germano-russe seul sont de 13 876 400 soit 78 % du total des pertes militaires subies en Europe.

En Asie : les historiens évaluent entre 10 et 30 millions le nombre de morts causées par les exactions japonaises, dont 2,7 millions pour la seule opération de la politique des Trois menée dans le Nord de la Chine par le général Yasuji Okamura.

Bilan de la Seconde Guerre mondiale et Pertes humaines pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce conflit fut le plus coûteux en vies humaines de toute l'histoire de l'humanité. On recense plus de 55 millions de morts (dont 39 millions d'Européens) avec plus de victimes civiles que militaires.

L'URSS a payé le plus lourd tribut avec plus de 26 millions de victimes (26 600 000 en réalité), civils et militaires (14 % de sa population).

Des peuples entiers sont presque décimés : les trois quarts des Juifs d'Europe ont péri par suite du génocide. Le plus terrible s'est produit en Europe centrale et orientale : la Pologne a perdu 18 % de sa population, la Yougoslavie plus de 10,6 %. Combats, pillages, terres brûlées et sabotages ont ravagé l'économie. Les populations en sortent démunies.

Les dates de commémorations pour ce conflit :

- le dernier dimanche d'avril : journée du souvenir des victimes de la déportation,
 - le 8 mai : Armistice de 1945
 - le 27 mai : Journée nationale de la Résistance.
 - le 18 juin : Journée commémorative de l'appel à la Résistance par le Général De Gaulle
 - le 21 juillet : Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France
-

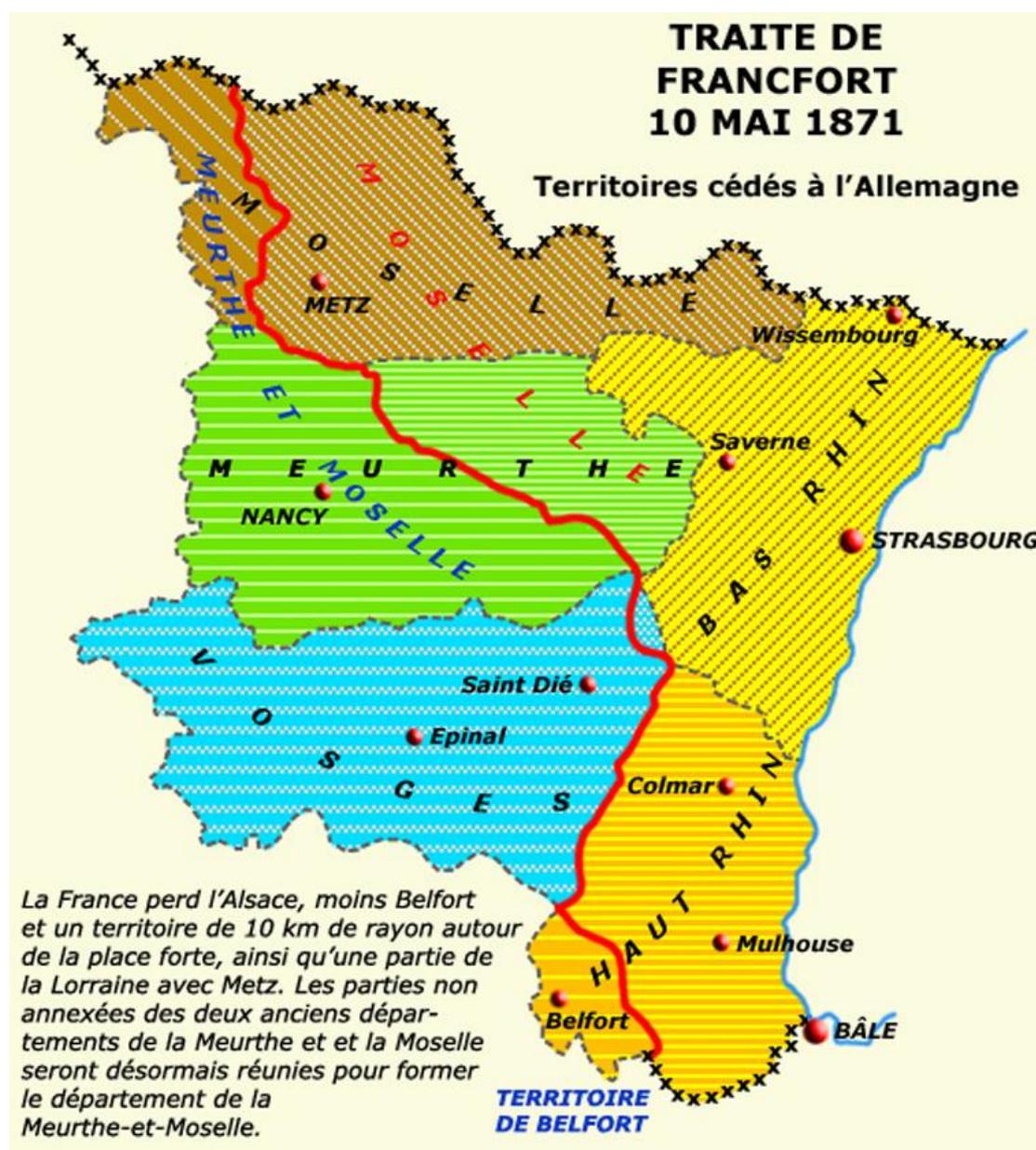
POUR MIEUX COMPRENDRE

Les Nazis déportent, torturent, assassinent, envoient les jeunes gens en Allemagne pour le STO (Service du Travail Obligatoire), ou sur le front de l'Est

les **“malgré nous”**

La France est coupée en trois :

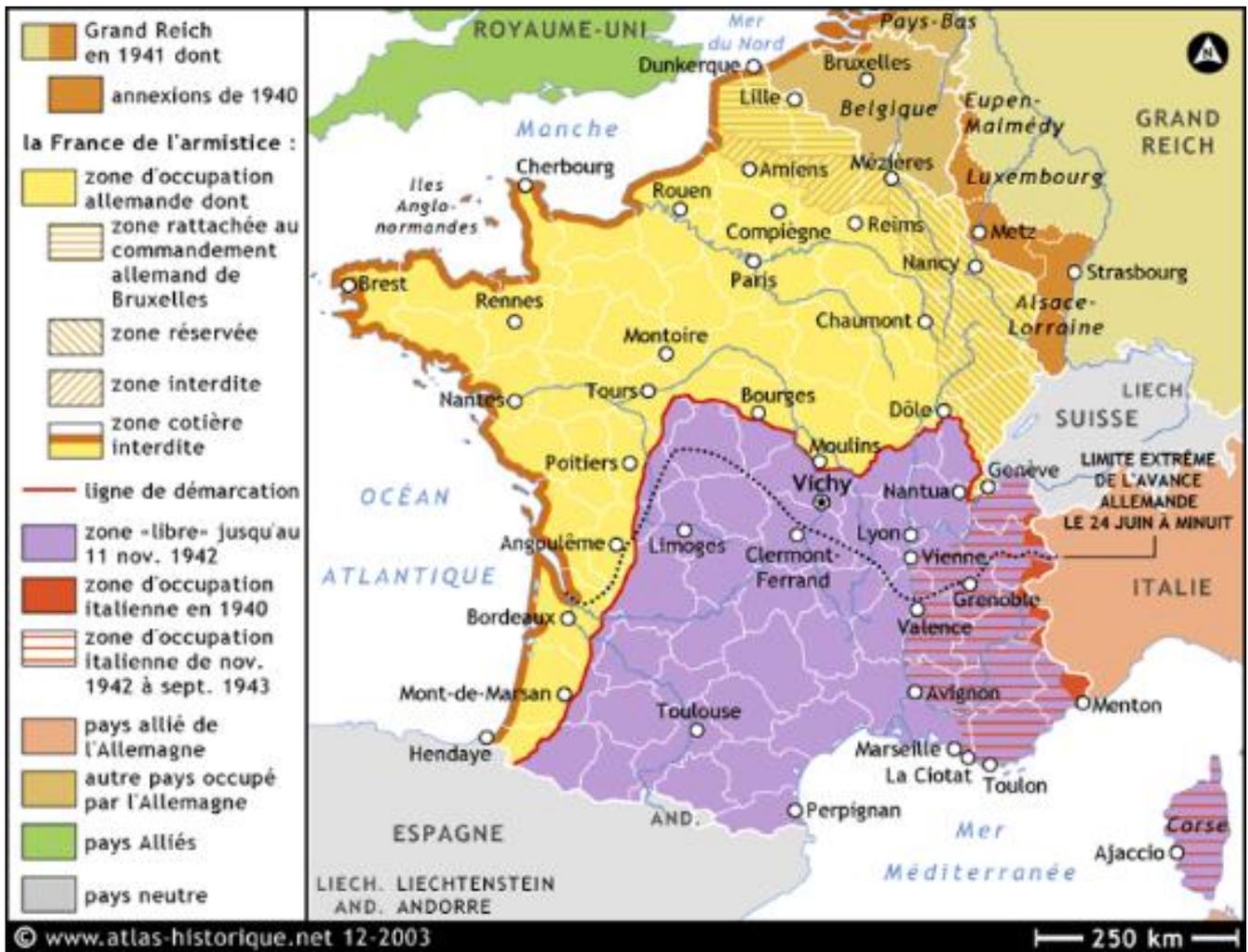
- Une zone libre (occupée en novembre 1942) c'est le régime de Vichy
- Une zone occupée (voir la carte)
- **Une zone annexée** (Alsace lorraine) – (en marron clair sur la carte de la France)



L'ALSACE et la LORRAINE

Cédés en 1871 – Réintégrés en 1918 – Annexés en 1942 – Libérés en 1945

VOIR LES CARTES COMPLEMENTAIRES, CI-DESSOUS.



LA GUERRE EN EUROPE

